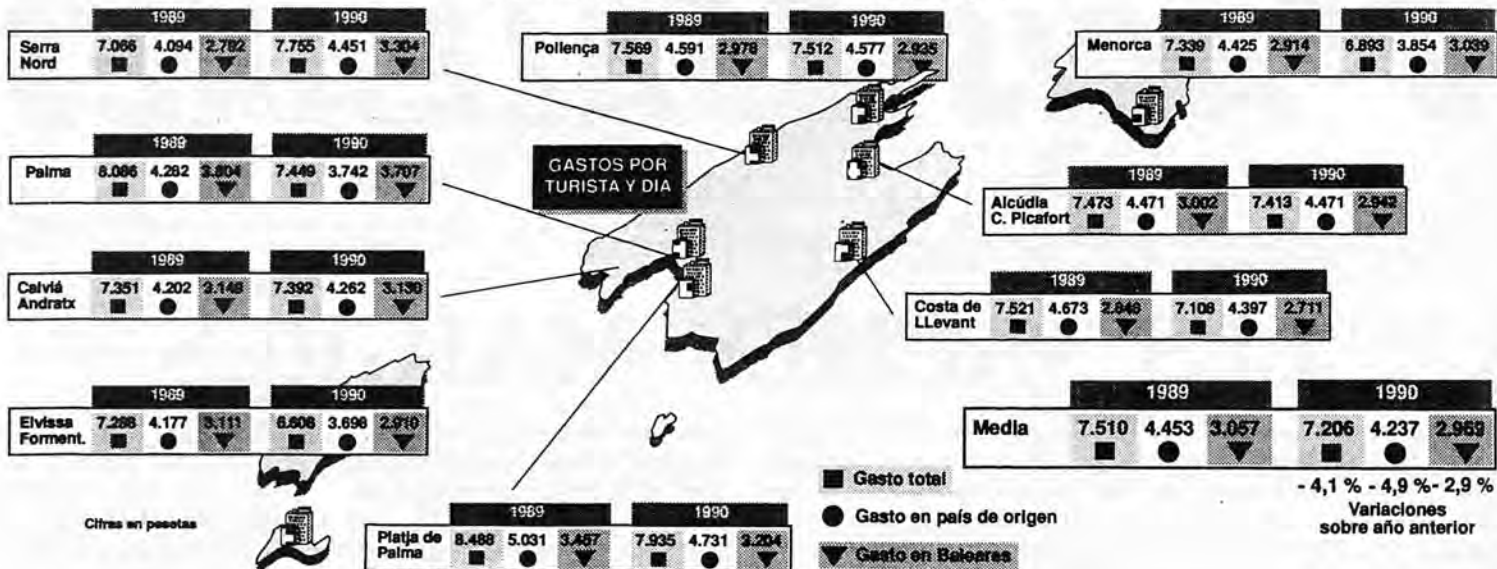


LOS INGRESOS POR LA PRIMERA INDUSTRIA, PEOR



chaises, de vélomars, et autres gadgets. Sans compter les vendeurs de melons, de parfums, de faux bijoux, qui vous harcèlent continuellement.

- de nombreux touristes boudent les voyages organisés qui, trop souvent, sacrifient la qualité au prix; et préfèrent voyager à leur gré. Conscients de cette situation, les tour operators retirent de leurs programmes les voyages à trop bon marché; et s'efforcent d'améliorer leurs offres. C'est ainsi que Magalluf a disparu de nombreux programmes, ce qui ne nous favorise pas. Il valait mieux des touristes à bon marché (même «hooligans», même ivrognes, même drogués) que pas de touristes du tout.

- le bruit excessif, aussi bien de jour que de nuit. Et nous ne parlons pas seulement des ivrognes, des automobiles, ou des haut-parleurs; mais aussi des voitures de police qui font hurler leurs sirènes jour et nuit, comme si Palma était un faubourg de Chicago.

- l'augmentation démesurée du nombre d'appartements touristiques. Du fait qu'il n'est plus possible de tout remplir, les hôteliers acceptent les clients à n'importe quel prix. Les prix à la baisse, alors que le personnel coûte plus cher, que les impôts et les frais augmentent rongent la rentabilité des entreprises.

- la saturation de l'espace aérien sur la Méditerranée provoque, tous les étés, des cascades de retards qui ne plaisent guère aux usagers des aéroports.

- les grèves devenues habituelles au moment des grands départs, aussi bien en Espagne qu'en France, provoquent le chaos dans les aéroports. Sur le continent, on peut prendre le train ou la route, mais sur une île, on reste forcément bloqué.

- l'insuffisance de promotion extérieure. Les touristes venant d'eux mêmes à Majorque en nombre considérable, on ne s'est jamais soucié de faire connaître les Balears sur le continent, ou même à travers le monde. Il y a évidemment un manque d'intérêt, depuis toujours, de l'Administration centrale qui ignore l'existence des Balears comme elle sous estime l'importance du tourisme pour l'économie nationale.

Et la saison 1991 ne sera pas meilleure, car les hôtels ont déjà bien du mal à vendre leurs places pour la saison prochaine au même prix que l'an passé. De plus, les tour operators réservent

moins de places que par la passé, alors qu'il y a davantage de lits disponibles. On peut donc prévoir une nouvelle avalanche d'offres au rabais de la part des hôteliers.

N.D.L.R.: nous avons cité l'économiste Miquel Alenyar, spécialiste des problèmes du tourisme, auteur d'une étude sur les causes de la crise, laquelle a servi de base à cet article. Nous devons signaler que notre collaborateur, Antoine Simó, y a ajouté certains commentaires de son propre cru, dont il est évidemment seul responsable.

LOS TIEMPOS CAMBIAN

Hace tan solo cinco años, cuando se inició este programa de vacaciones de la tercera edad del Inerser, solo se oían comentarios despectivos al respecto. Los hoteleros decían que se les obligaba a participar en el plan, teniendo que aceptar unos precios *tirados* y que sólo les producían pérdidas, mientras que el Gobierno se colgaba medallas. Los comerciantes criticaban y murmuraban contra «los viejos» que no se gastaban un duro al contrario de los extranjeros, que, esos sí, «eran unos clientes».

Corrían aún los tiempos en los que se practicaban unos precios correctos que producían ganancias, tiempos en los cuales se mimaba al extranjero, que tenía un poder adquisitivo muy superior. Ahora, señal de los tiempos, la situación ha cambiado. Los hoteleros ya no se indignan tanto por los precios porque en pleno mes de agosto algunos practican los mismos, e incluso inferiores, incluyendo además piscina, pistas de tenis, abundante *bufet*, actuación semanal de cuadro flamenco o lo que sea. Los comerciantes se lamentan hoy de la mala calidad del turismo, que viene a su vez sin un duro, o a quien el duro ya no le basta para nada, y se desesperan ante el retraso de *los viejos*, que sin gastarse más que antes dejan ahora más dinero que el turista extranjero.

Era sólo ayer...

PEDRO VERD (Diario de Mallorca 23/10/90)

**FERRETERIA
ADROVER - ALEMANY**

Pinturas - Herramientas - Droguería

C/. Bernardo Riera, 19 - Teléfono 67 11 23
ANDRAITX (MALLORCA)



optica jena

Plaza España, 5 - ANDRATX

OMBRES SUR LE TOURISME

Madrid.— Après une période de forte croissance, le tourisme espagnol connaît une crise qui prend les allures de catastrophe nationale. Déjà en 1989, après quatre années de forte croissance, les revenus du tourisme espagnol avaient chuté de 3%, même si le nombre de visiteurs était resté stable (54 millions, dont 35 millions considérés comme touristes).

Cette année, le tableau est encore plus sombre et une trentaine d'hôtels de la Costa del Sol (sud de l'Espagne) ont d'ores et déjà annoncé leur fermeture et le licenciement de leur personnel à la fin de la saison. En outre, une agence de voyages spécialisée dans les vacances du 3^e âge, Viajes Ceres, a accumulé une dette de 1'6 milliard de pesetas (66'5 millions de francs) qui pourrait entraîner la fermeture de plus de 100 hôtels, selon l'association des hôteliers des zones touristiques Zontur.

Le tourisme «à bon marché» a été le plus durement touché, avec notamment une baisse substantielle —de 20 à 30%— de ses clients traditionnels, les Britanniques, en raison du renchérissement de la peseta par rapport à la livre et de la forte hausse de leurs impôts locaux qui ampute les revenus des classes moyennes. Sur la seule côte tarragonaise (Catalogne, nord-est), outre une diminution de 75% du tourisme britannique, les autorités régionales discernent une baisse de 25% des touristes originaires des autres pays.

Pour expliquer et remédier à cette crise dans un pays où le tourisme apporte des revenus représentant 8'6% du P.I.B., les responsables mettent en avant, outre la bonne situation climatique générale en Europe et la concurrence croissante de la Grèce et de la Turquie, certaines «erreurs», selon l'expression de M. Ignacio Fuejo, secrétaire d'Etat au tourisme.

D'abord, l'offre d'hébergement est excessive: la capacité hôtelière espagnole représente ainsi 5'4% de l'offre mondiale, et la seule île de Majorque (Baléares) dispose d'autant de lits que la Grèce entière.

La forte spéculation dans l'immobilier touristique a en outre causé des dommages irréparables à l'environnement, transformant par exemple deux des plus beaux villages de pêcheurs de la péninsule ibérique, Marbella (sud) et Benidorm (sud-est) en de véritables jungles de béton...: un handicap sérieux alors que les touristes sont de plus en plus soucieux de trouver des paysages préservés.

LES LECTEURS ECRIVENT

Je me permets de vous faire parvenir cette coupure de presse du 29 août dernier, parue dans «Vaucluse Matin», et qui est, pour le moins, alarmante.

Sensible au plus haut point à la qualité de la vie et à l'environnement, je constate avec une certaine inquiétude la défiguration de San Telmo, année après année. C'est en effet là-bas que nous possédons un pied à terre que nous fréquentons quasiment chaque année.

Les appartements se vendent très mal paraît-il; la fréquentation hôtelière diminue, et, cependant, les spéculateurs sans scrupules (le plus souvent non majorquins) construisent à tout va en dépit des règles de bon sens et d'intelligence. Ne voit-on pas des villas ou appartements avec deux salles de bains et piscine, alors que l'eau fait défaut et qu'il n'y a aucun système d'épuration? S'est-on demandé qui était derrière tout ça? J'observe que la leçon des erreurs commises depuis vingt ans en Espagne, où on a défiguré toute la côte Méditerranéenne n'a pas été retenue, et l'héritage qui va être légué à nos enfants n'est pas très réjouissant.

Il serait peut-être grand temps que nous réfléchissions tous, et principalement les premiers intéressés, c'est à dire les majorquins, sur l'avenir de l'île. Car l'argent qui est facilement gagné en vendant le patrimoine familial à des spéculateurs, dont le seul objectif est de faire du fric, est très vite brûlé. Et après, que reste-t'il?

Je vous ai écrit pour faire partager avec vous et les majorquins, les craintes que j'éprouve pour cette île que j'aime.

MANUEL PAJUELO

CRÓNIQUE DE FRANCE

BURDEOS

En la ciudad de Burdeos, Francia, dejó de existir después de una penosa y delicada enfermedad nuestro estimado y particular amigo don Bartolomé Ripoll Arbós, fallecimiento ocurrido el pasado día 18 de septiembre, a la edad de 74 años.

El Sr. Ripoll Arbós fue desde joven un emigrante al país galo, contrajo matrimonio con Mme. Arlete Beraut, estableciéndose en la antigua capital de la Guyena y del Bordelés, hoy capital del departamento del Gironde, a orillas del Garona. El Sr. Ripoll Arbós fue un entusiasta de la Asociación de Les Cadets de Majorque. En sus idas y venidas a Mallorca siempre tuvo la delicadeza de visitarlos, visita que renovaba en los veranos de cada año y de cuyo «congé» se permitía pasar un mes entre sus hermanos a los que tanto adoraba permaneciendo encantado en una finca propiedad de sus hermanos en la villa de Valldemossa.

El pasado año fue la última vez que nos giró visita prometiéndonos que, en el presente, volveríamos a estrecharnos las manos, su visita como de costumbre sería obligada sin embargo, una llamada telefónica nos sorprendió inesperadamente al conocer la triste noticia del fallecimiento de nuestro buen amigo Bartolomé Arbós, una llamada sorpresiva repito, encomendada desde la ciudad de Burdeos por su distinguida esposa Veure de Ripoll.

De una manera particularísima y uniéndonos al triste dolor de toda la familia, transmitimos nuestras condolencias y sincero pésame a su esposa Mme. Arlette, Veure, de Ripoll, y a sus hermanos residentes en Palma don Luís Ripoll Arbós, periodista y escritor, como también a su hermana doña Francisca.

Descanse nuestro amigo Bartolomé en la paz del Señor.

HORA DE INVIERNO

Una vez más —y de más— hemos tenido que manipular nuestros relojes, atrasándolos de una hora. ¿Para qué? Los augurios dicen que así se ahorra mucha energía, lo que no deja de ser dudoso.

Por la mañana, sea lo que sea la hora, la gente activa se levanta a la hora habitual, se asea y se viste, desayuna rápidamente y se marcha a sus faenas sin más demorar. En cambio, como se hace de noche una hora más pronto, quién regresa al hogar tiene que poner la luz y pagar una hora suplementaria de consumo. Economía no hay. En cambio, muchas empresas (trenes, barcos, aviones, etc.) tienen que reimprimir sus horarios. Eso subintendiendo millares de árboles cortados para fabricar más torta con el gasto de energía correspondiente. Además, este cambio inútil gravemente perturba el ritmo vital de los niños, de los enfermos y de las personas de edad. Los que en Francia vivieron la pasada guerra mundial saben que durante cuatro años se mantuvo continuamente la hora de Europa central, sin ningún daño ni siquiera molestia para los interesados.

De todas formas, es de admitir que la sola medida admisible, tolerable e incambiable es la hora solar que rige todas las funciones de nuestro universo. Luego, todo lo demás no sirve para nada, dígame lo que se quiera.

M.F.G.

Spécialités : DATTES

Tous Fruits Secs

EXPORTATION MONDIALE



LA QUALITÉ des GOURMETS

S.A. Capital 3 500 000 F

3, Boulevard Louis Villedo

13014 Marseille

Tél. : 95.91.41 (10 lignes groupées)

Télex : 410872

LA NAVIDAD ARRACONENSE

Una fiesta tradicional mallorquina

por JUAN VERDA

De entre todas las fiestas encontradas a lo largo del año quizá sea con la llegada de la Navidad, en que la vida pueblerina cambia de aspecto. Los árboles de nuestro valle se muestran totalmente deshojados, tristes, envueltos entre los fenómenos atmosféricos de los fríos, el rocío y la escarcha. Los vientos y la lluvia alguna que otra vez dejan sentir su nota de tristeza y melancolía. Las nieves regularmente no hicieron su aparición en nuestras latitudes sin embargo, su blancura es característica y propia de estas festividades en los países más septentrionales. No obstante, nuestras calles se llenan de luces y ritos de gran tradición y con el mejor deseo para todo el vecindario de un «Bon Nadal».

La parroquial iglesia siempre se ha vestido con el máximo esplendor e iluminación y con la participación multitudinaria de todos sus feligreses en los Maitines de la «Nit de Nadal». Y la Coral Parroquial también pone su nota de color en el canto de la Misa del Gallo y en los celebrados villancicos coreados en los entreactos de la adoración del Niño Jesús, la Sibila, el anuncio del Ángel, el sermón de la Calenda, etc.

He aquí algunos bonitos versos que nos refleja el cancionero popular mallorquín.

Anam-hi tot dret
saltant d'alegria
a adorar a María
i el Nin petitet».
«Hala, Biolet,
no perdis el tino
pren el tamborino
i el fabiolet».

Bastante tiempo antes del repiqueteo de las campanas anunciadoras del solemnisimo acto del Nacimiento del Niño Jesús, jóvenes y ancianos se encontraban reunidos y con el local de negocio del Café de Ca l'amo en Guiem Nou de «gom en gom», repleto de concurrencia hasta los topes, y, en el entorno de una mesa de lotería, cuya voz cantante al extraer la bolita y encargándose de colocarla en su correspondiente cajetín era l'amo Antoni Pagés. Tenía una forma encantadora de cantar o anunciar la bola en suerte. Por ejemplo: la casa del gato, el núm. 4; la niña bonita el núm. 15; el 77, los dos sietes para que hagan juego con mis pantalones, etc. También una manera y dicción peculiarísima para cada uno de los números y, las apuestas, sólo eran de 10 céntimos en moneda de cobre. Los apostantes que eran tantos como sillas cabían en el local festejaban la suerte con vasitos de coñac o ron caliente, azúcar y limón. Y para los que la fortuna no les sonreía también se tomaban los mismos vasitos de licor caliente y azucarado del que solía enrojecer la nariz y orejas del apostante.

Los niños y jovencitos corriendo por la calle para sacudirse el frío cantaban:

«Ara ve Nadal
menjarem torrons
i amb una guitarra
cantarem cançons».

«A sa madona de Sa Torre
es pa negre li fa mal
pero no n'hi fan ses coques
ni es torrons per a Nadal».

Els betlems es una de las tradiciones y que en el curso de los años ha ido desapareciendo casi por encanto. En casi todos los hogares los niños obligaban a sus padres a que se cuidaran de recorrer por los bosques en busca de «musgo», «cireretes de pastó», romero, mata, etc. Las figuritas como pastores, rebaños de ovejas, cabras, ríos y torrentes, no faltaban en los paisajes cercanos y que de una forma armoniosa conducían camino de las cuevas del Nacimiento, juntamente con la Sagrada Familia calentada por el mulo y el buey. Los belenes estuvieron muy en

boga durante la estancia de las HH. Agustinas en la casa conventual arraconense. Las monjitas desarrollaron y despertaron una gran actividad en la creación de belenes entre sus alumnos y, por supuesto, entre las niñas y señoritas. Ya se sabe que los grandes belenes de los conventos y casas aristocráticas, tuvieron lugar en la ciudad y en la isla durante los siglos XVI y XVIII.

Las «neules» otra de las atracciones que para los niños les atraían estas especies de golosinas fabricadas por los «neulers» a base de pasta de pan, huevos y azúcar. Las «neules» eran importadas de las tahonas palmesanas que tenían una primorosa especialidad en su fabricación y nuestra gente menuda



Venid y caminaremos a la luz del Señor.

ISAIAS, 2, 5.

Monumental Nacimiento —entre rejas— en la desaparecida plaza del Mercado, frente a la parroquial iglesia y construido en el año 1970 por el entonces párroco D. Gaspar Aguiló.

las aceptaba con muy buen agrado. «Cada cosa en el seu temps i, per a Nadal, neules».

En estas fiestas de la Navidad se colgaban y actualmente se siguen colgando en los lamparones de las capillas de la iglesia.

Pescadería Mar Azul



BALTASAR VALENT Y SALVA

Calle Maura
(Esquina Vía Roma)

ANDRAITX
(Mallorca)



En el frontispicio de la parroquia del Santo Cristo de S'Arracó aparece el árbol navideño, alegoría de la Navidad repleto de óbleas en forma de estrellas e iluminado por luces blancas y de colores.

Son de blanquísimo papel, de forma redonda con los más variados dibujos. Las monjitas Agustinas eran verdaderas artífices para lograr a la perfección motivaciones dedicadas a la Natividad del Niño Jesús. En el lamparón principal o central del templo se cuelgan tantas obleas como semanas y días faltan para iniciar la Cuaresma.

Y para cerrar el capítulo de las «neules» debemos dedicar un reconocido recuerdo a un personaje arraconense pasado ya a mejor vida Antoni Prim. Un señor cuya profesión nada tenía que ver con la de un pastelero sin embargo, siempre tuvo una especial dedicación en la de complacer a la chiquillería y que en buena hora lo digamos era su mejor clientela. Precisamente para los niños él amasaba una especie de pasta casi dulzona en la que moldeaba la forma de unos hombres inválidos, es decir; a uno le faltaba un brazo, otro una pierna y, el otro, cruzado de brazos en forma de jarra. En su mostrador tenía bien dispuesta toda una colección de hombrecitos mancos, «panatells» y «neules» gruesas, color de oro, buenísimas. Se les aplicaba cerca de unas áscuas calientes y ella sola se enrollaba, calentita era deliciosa. Esta también pudiera ser una manera empleada para los niños para entender la Navidad.

Como decía ya en el principio que los actos a celebrar en la parroquial Iglesia consistían en los Maitines, la Sibila, el anuncio del Angel, el sermón de la Calenda, villancicos y la Misa del Gallo.

Finalizados los actos religiosos y desde hace varias décadas el Centro Cultural Arraconense estableció una bonita manera de celebrar la Nit de Nadal entre sus asociados. El «fogaró» aliciente indispensable y regenerador para poder combatir el frío. En su entorno la típica chocolatada, ensaimadas y champany, y, en el caso de que el frío se resistiera, una quemada de ron Negrita, bien azucarado, una corteza de limón y un trozo de canela en rama, además unos cuantos granos de café. Y para entrar en la Nit de Nadal degustación de las «coques bambes i els torróns».

Y para el día de Navidad y en la mesa familiar no faltan las peculiaridades gastronómicas. Un buen arroz o una buena sopa de crema de ave. Pollo o pavo relleno o en su lugar lechona asada, «escaldums», «coques i torróns». Buenos vinos de mesa y espumosos.

«Alegra't panxeta
que Nadal ja ve
menjaràs carneta
i arrosset també».

«A Nadal metles torrades
i qualque tassó de vi
això es lo que m'agrada a mi
però ve claras vegades».

No sólo en nuestro valle arraconense si no en todas las iglesias del mundo la principal figura de los Maitines en la Nit de Nadal el «Angel» anunciará la gran noticia del Nacimiento del Niño Jesús. «Anuncio vobis gaudium magnum. Os anuncio un gran gozo».

AINA «RODELLA» A TELEVISIÓ ESPANYOLA

El darrer 27 d'octubre d'enguany, actuà al programa infantil, «Sopa de Gansos» de Televisió Espanyola la nina arraconera Aina Pujol Ferrà «Rodella». Fou tot un espectacle per als menuts (i per als no tan menuts) del nostre llogaret, que durant la mitja hora que durà l'esmenat programa estigué pendent de l'aparell i de la seva amigueta. N'Aina intervingué en dues ocasions, primer contant un petit conte que sabia d'infantesa, que parla d'un soldat i un estudiant; i un poc més tard cantant una cançó: «El circ ha arribat» que va aprendre en el Cor Infantil de S'Arracó, Els Molins. La nina actuà dignament i dominant un caramull de nirvis que suportà el dia de l'enregistrament del programa que fou llarg i pesat.

Tot succeí quan fa prop de dos anys n'Aina escrigué a na Rosa León que presenta el programa infantil. Mesos més tard vengué l'equip realitzador del programa a Palma i la nina fou citada a anar-hi; hi acudí amb els seus companys d'aula de l'escola que són vuit, acompanyats de la seva mestra, i fou assolit com a experiència didàctica al mateix temps. El temps passà i a finals de setembre una cridada telefònica de Madrid posà en marxa la seva petita experiència. Després de pensar-s'ho una mica, decidí d'anar-hi, així que acompanyada de sa mare partiren dia 9 d'octubre dematinet a Madrid, dedicant el dematí a visitar la capital, i tot després de dinar



En Josep de Sa Sinya de Ca'n Rodella, juntament amb la seva germana Aina, els dos gaudeixen tots gojosos d'alegria pel triomf obtingut i l'aplaudiment meritoris de l'Aina a Televisió Espanyola.

desplaçar-se a Prado del Rey on a les tres i mitja de l'horabaixa es començà a preparar la gravació de les actuacions que conformen el programa. L'assumpte s'allargà fins prop de les nou i mitja del vespre, amb un petit descans a mitjan horabaixa per a una berenada de nins, acompanyants i equip televisiu tots plegats, car tot l'enregistrament es duu a terme únicament amb els infants, els pares han d'esperar a una sala defora. Acabat el programa n'Aina fou obsequiada amb una camiseta del programa i una ànnera mascota que ben segur li recordarà molts d'anys una experiència infantil irrepètible. Després tothom tornà a Madrid en autobus i els d'afora de Madrid s'hostatjaren a un hotel de La Gran Vía que semanalment està concertat per als participants i després de dormir ben arreu abordaren un avió de tornada altre volta a la vida familiar i escolar de sempre amb el record de que una carta infantil escrita intuitivament fou contestada, i que la seva veueta clara havia sonat en la seva llengua materna car va contar i cantar en mallorquí a un lloc a on no l'entenien gaire.

LA AGRICULTURA MALLORQUINA

(Viene de la primera página)

terratienientes absentistas, no supo adaptarse a la convulsión de los precios, empeñados en mantener su estatus tradicional. Y tuvieron que endeudarse primero y después ver subastadas sus grandes fincas, que pasaron a los nuevos especuladores. Estos las parcelaron creando, con ello, un exagerado minifundio asequible a los modestos agricultores de los pueblos cerealistas mallorquines. Aquella operación, muy realista, estaba en sintonía con las apetencias rurales de entonces. Los pequeños propietarios cuidaban, con esmero, mejorando la nueva propiedad, con total dedicación manual y familiar.

Pero a finales de este mismo siglo XX —solo 70 años después— las circunstancias aconsejan hacer justo lo contrario de lo que entonces se hizo. En la actualidad, la agricultura, sólo puede ser rentable si se hace uso exhaustivo de maquinaria, reduciendo al mínimo el trabajo manual. El potente



tractor y la voluminosa cosechadora cerealista requieren grandes extensiones de terreno para desarrollar una labor eficaz. Y preferiblemente sin la profusa arboleda tan característica de Mallorca. Así, las higueras —tan regulares en su producción— prácticamente desaparecen. Y los viejos olivos se reducen cada día más.

Pero no resulta fácil deshacer lo que entonces se hizo. La concentración parcelaria reaviva querencias muy arraigadas; crea muchas inercias, y resistencias de toda clase que complica las operaciones. Las pequeñas parcelas familiares —cuarterones y escuetas cuarteradas— con su pequeña casita campestre, quedan sólo aptas para disfrutar como lugar de esparcimiento familiar y ocio en los fines de semana, para los habitantes de la ciudad. El cultivo ancestral se abandona. Esta isla, antes totalmente autárquica en productos alimenticios, ha pasado a ser dependiente del exterior. El actual nivel de vida propicia el consumismo y la holganza. Es la tendencia —muy humana— al mínimo esfuerzo y el máximo disfrute. La popularidad del coche utilitario ha facilitado esa transformación.

JUAN BAUZÁ

EL DESVÁN DE LOS RECUERDOS...

Todo ha quedado
en el desván...
silencioso, polvoriento
y olvidado.

Objetos que merecen
un recuerdo
que no existe;
de un algo que pasó,
quedando eternamente
relegado.

Aquello de las damas
coquetonas
con corpiños
de flores adornados...
ya pasó.

Con sus botines de charol
con sus refajos y polveras...
que ahora
nos resultan añoranzas...
o quimeras.

El varón agotó la fantasía
del sombrero de paja
y el cuello de camisa endurecido;
y el pantalón sostenido
por tirantes,
que no usan tan siquiera;
los propios elegantes.

Todo pasó al olvido
todo se fue,
la petaca del tabaco,
la picadura
y el rapé.

...Y aquellos guantes finos
de piel curtida
que usaron los abuelos
en los lejanos tiempos
de complicada vida.

Tampoco el Cabriolé
rueda en la calle,
por si acaso
son orgullo de museo
luciendo sus maderas
de laca embadurnada
con viejos visillos
que cubren los cristales;
con tela ajada.

Ya no se dan
aquellos banquetes cortesanos,
de lucimiento;
de trajes y pelucas
y rostros empolvados.

Son como el menudo dedal
de la humilde modistilla
que los tiempos
dejaron en desuso
y olvidados.

En el desván
tenemos apiladas
algunas cosas más,
cual los juguetes, semi rotos
de aquella infancia
ya pasada.

Y en el otro desván
del corazón
quedan a veces,
los íntimos perfiles
de historias escondidas
en el túnel de los tiempos...
y la nada.

JARQUE



Véronique et José Riera vous accueillent avec leur carte de spécialités maison et régionale, leur menu, et leur grand choix de poissons.

A cinq minutes de Nevers direction Fourchambault-La Guerche, cette sympathique auberge au bord de Loire fait l'unanimité tant par la gentillesse de leurs propriétaires que par la qualité de leur cuisine.

Se parla mallorquí.

CRONICA DE BALEARES

ANDRAITX

CRONICA PATROCINADA POR



• El conjunto andritxol «Los Malditos», fueron los ganadores de la octava edición del Concurso Pop-Rock que se celebra en Palma. El conjunto andritxol ganó 300 mil Pts. y la grabación de un disco costeado por el Ayuntamiento de Palma. Nuestra felicitación.

• En la Iglesia Parroquial de Santa María de Andraitx, hermosamente adornada e iluminada se celebró el enlace matrimonial de la gentil señorita Francisca Moner Parets, con el joven Sebastián Covas Vaquer, finalizada la función religiosa los numerosos familiares y amigos se trasladaron a un centrico hotel del paseo Marítimo de Palma, en donde fueron agasajados con una succulenta cena. Reciba la feliz pareja que ha regresado de su luna de miel a Galicia y Portugal, nuestra cordial enhorabuena.

• Celebraron sus bodas de plata matrimoniales, los esposos Gabriel Jofre y Cati Martí. Numerosos familiares y amigos fueron esplendidamente invitados a un almuerzo en un hotel de Paguera. La fiesta duró hasta entrada la noche. Reciban los felices esposos nuestra más sincera felicitación.

• Finalizó la temporada turística en nuestra comarca, siendo esta una de las más florjas que se recuerda en cuanto a turistas que nos visitaron.

• El Ayuntamiento de nuestra villa, realizó un repaso a la numeración de las calles de nuestra villa, poniéndolas al día, lo cual nos congratula.

• Desde hace unos meses nuestra población cuenta con un grupo de «Esplai» llamado «Garrafa», que tiene su sede en el Salón Parroquial. Nuestro saludo a este grupo de jóvenes monitores para niños de 7 a 14 años.

• Tras dos años de permanecer entre nosotros, dejó la Parroquia de Santa María de Andraitx, Mossen Miguel Amengual, que se marchó de Misionero a Santo Domingo (Perú).

• Siguieron las protestas y manifestaciones en nuestra villa, por las normas subsidiarias y por el nuevo trazado de la carretera del Puerto.

• El equipo de gobierno del PSOE, de nuestra villa, que hasta las Normas subsidiarias, lo venía haciendo bien y gozaba de gran popularidad, tras su postura en ésta ha perdido muchas simpatías de la población.

• Y hablando del PSOE, diremos que todos los partidos políticos de nuestra villa, ya se preparan para confeccionar las listas de candidatos para los próximos comicios.

• Están apunto de concluir las obras de la depuradora de Andraitx, la cual se espera que sea inaugurada dentro de esta misma legislatura.

• Se han iniciado los preparativos de la «III Mostra de Teatre d'Andraitx», organizada por el grupo AGARA y Ayuntamiento y en la que, de nuevo, participarán ocho grupos de teatro de Mallorca. Hay que resaltar que esta «mostra» año tras año viene siendo un éxito de público y un gran acontecimiento por nuestra villa.

• Y hablando de teatro diremos que el grupo de teatro AGARA de Andraitx, participa el día 6 de Diciembre en un certamen de teatro en Altea (Alicante) junto a varias provincias españolas. AGARA presentará «Siau Benvingut» de Alexandre Ballester que tanto éxito obtuvo en

la pasada Mostra de teatre de nuestra villa.

• Falleció en nuestra villa, cuando contaba con 71 años de edad Magdalena Rosselló Pieras, viuda d'en Jaume Recona, hondo sentimiento causó su repentina muerte por ser una persona popular y querida por todos. D.E.P. na Magdalena Pieras y reciban sus familiares nuestro más sentido pésame.

• Como cada año el día de Todos los Santos, nuestro Campo Santo se vió lleno de familiares y amigos que trajeron flores a sus difuntos y rezaron una oración por su eterno descanso.

DANIEL

ESTELLENCES

• AYUNTAMIENTO: Con una actividad digna de encomio, están realizándose importantes obras de reformas y reparaciones, algunas de las cuales cambiarán el aspecto, para bien, de las buenas ya realizadas y para mejora material de las nuevas construcciones ya realizadas.

Entre estas últimas están la pavimentación enlosada de las calles Caballería y de Patrón Palmer, deterioradas por su uso de muchos años.

Se ha finalizado la construcción del nuevo aljibe, para el total abastecimiento de agua potable, para todas las viviendas del término municipal.

Están ya concedidas y para iniciarse, un Salón Social y una plazuela ajardinada que se unirá a la ya existente, mejorando así, considerablemente el buen efecto de que goza ya el actual estado del lugar.

Se ha concedido también para su construcción, la canalización para las aguas residuales, desde el «Grupo Escolar» hasta un lugar alejado de las últimas casas de la villa, en el torrente general.



JAIME VICH RIPOLL
OPTICO



*Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros
y Lentes para toda clase de Vistas*

Material Fotográfico Revelado Rápido de Carretes

**C/. Aníbal, 22 (frente Mercado Santa Catalina)
PALMA DE MALLORCA**

Por la Jefatura correspondiente, de Obras Públicas, se ha concedido la construcción de un muro de contención para el ensanche de la calle «Eusebio Pascual» y dotar a ésta, y la «Plaza de la Constitución» y calle de la «Acequia», de aceras para peatones, para evitar el peligro de accidentes a que en la actualidad están expuestas, por la circulación continuada de vehículos, especialmente turísticos.

También está concedida para su realización; la reparación y mejora de «la cuesta d'es Ribas», en el barrio «Arrabal», muy deteriorada y peligrosa en la actualidad, y se le proveerá de una barandilla para seguridad y en evitación de posibles accidentes.

DEFUNCIONES.— Falleció en avanzada edad, Antonio Balaguer Riera; su carácter pacífico y benévolo se captó la amistad de quienes le trataron, evitando para sí y sus amistades toda clase de posibles desavenencias.

A su esposa Catalina Vidal Terrasa; a sus nietos Antonio, Bartolomé y Gaspar Balaguer y demás familiares, reciban nuestra condolencia.

Después de una breve recaída en su delicada salud, acabó su vida terrenal entre nosotros, Antonia Palmer Bestard.

Por su carácter sencillo en el trato y relaciones de vecindad y públicas, se hizo agradable con la vecindad y quienes la trataron, consiguiendo la consideración y el aprecio merecido.

Que Dios le conceda el descanso merecido.

A su esposo Pedro Palmer Riera; a su hija Catalina Palmer Palmer, a su yerno Gabriel Alemany Bauzá, (del Predio «Son Fortuny»), nietos Jaime, Pedro y Gabriel y demás familiares, reciban el testimonio de nuestra sentida condolencia.

Después de un grave accidente, del cual pudo rehabilitarse en parte, sufriendo sensiblemente durante varios meses falleció en esta villa Manuel Vidal Riera.

Distinguióse y mereció el aprecio de sus convecinos por su jovial, benévolo y alegre trato.



Ultimamente, debido a un grave accidente que afectó las partes sensibles de su cuerpo, han ido agravándose hasta su final.

A su hijo Bartolomé, a su hija política Margarita Palmer Picornell, a sus hermanos, Juanita, Mateo y Rosa, nietos Juana, Margarita y María Elena, expresamos nuestra sentida condolencia.

MUR

S'ARRACÓ

• En el pasado número de París-Baleares consignábamos el singular acontecimiento al acercarse por vez primera al sacramento de la Comunión los hermanitos Tomás y José Miguel, de manos del Rvdo. D. Juan Enseñat, Pereta, e hijos de don Miguel Perpiñá, Rica, y doña Juana Ambrosio, distinguida señora y oriunda u originaria de la ciudad de Palma.

Hemos celebrado con verdadero júbilo y alegría al haber recibido la fotografía a destiempo como fiel testimonio de la fiesta Eucarística compartida entre los dos hermanitos y familiares todos. Estos dos simpáticos niños arraconenses no podían ser excluidos de que su foto dejara de ser publicada no obstante, la publicamos ahora con cierto retraso repito, porque al recibirla lo hacemos muy gustosos y, ello será motivo, para que la guarden y la mantengan como un especial recuerdo.

Precisamente a estos dos hermanitos quiero suplicarles que me permitan una

apostilla a ellos dedicada. Era el año 1931, han transcurrido ya 59 años y un día de aquel año, el domingo del Angel, Juan Verda se acercó igual que vosotros a las gradas del altar para recibir la Primera Comunión. Fue un día triste para mí, mi madre que en gloria esté se encontraba muy enferma y encamada con unos dolorosos y terribles ataques hepáticos. Su almohada estaba mojada totalmente por el llanto y abundamiento de lágrimas vertidas. No pudo acompañarme! Que tristeza! Sin embargo me apadrinó vuestra abuelita paterna doña Ana



de Ca'n Telé, era muy jovencita y con todos mis respetos para ella debo decir que también era muy bonita. Los dos estuvimos juntos en el comulgatorio y me van rondando los 70 años de edad. No tengo ninguna foto como la de vosotros que inmortalizará aquel acto del sacramento de la Eucaristía no obstante, siempre la recordaré a vuestra abuelita Ana con el mayor cariño que merece por tal apadrinamiento.

Nuestras sinceras felicitaciones. Enhorabuena hermanitos, papás y abuelos.

• La cigüeña ha hecho su aparición en el hogar de los jóvenes esposos entre don Miguel Juan Verda, y doña Margarita Barceló Perpiñá de Son Benet. Unos encantadores desposados en los que la felicidad y la alegría les llevará a buen término si Dios lo quiere y a no tardar, será el primogénito y juguete familiar tan deseado.

El estado de buena esperanza de doña Margarita colmará de dichas a las dos familias desde el mismo momento de la llegada de la criatura a este mundo.

Felicitaciones a los futuros papás.

• Con la llegada de la estación otoñal finalizaron su estancia en la mansión de la casona veraniega de Ca Na Rosa. Sus propietarios don Guillermo Palmer y doña Tresina Martí, desde el mismo momento en que hicieron aparición las lluvias y los días desapacibles, recogieron sus

EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92

Tel. 67 31 65

ANDRAITX

Tel. particular 67 01 72 (24 h.)

maletas emprendiendo viaje hacia Barcelona. Allí se habrán reencontrado con sus hijos y nietos después de una ausencia de seis meses largos. No tardarán en llegar las celebraciones de las fiestas de Navidad, Año Nuevo y Reyes, por supuesto, al no poder reunirse en mesa de buenos manteles en unión de toda la familia durante el verano en la casona de Ca Na Rosa, será el punto de encuentro en la Ciudad Condal y en su vivienda particular sita en el Paseo del Borne donde levantarán sus copas colmadas de buen vino espumoso de cava deseándose las para sí muy felices.

Sus ausencias nos denotan tristeza. Vivimos con la esperanza de un seguro retorno en cuanto llegue la primavera, esperanza que nos mantiene ilusionados y avidos de alegría a la espera de nuevo en su llegada sin embargo, aún habrá que esperar.

Feliz viaje y estancia agradable entre vuestros hijos y nietos.

• En el presente verano no pudimos contactar debido a imponderables durante la estancia de don Gabriel Vich, Viguet, juntamente con su distinguida señora Mme. Vich y con la participación de sus hijos y nietos. Sus hijos y nietos disfrutaron durante un mes canicular de la estancia y de los baños en el mar de San

Telmo. Es éste un lugar encantador que tiene apresados tanto por el cariño que le profesan sus originarios o hijos de estos. Un mes de estancia en San Telmo se esfuma rápidamente.

Recuerdo con simpatía unas palabras sentenciadas por don Gabriel Viguet cuando éste dijo:

Si Mallorca pudiera haber sido unida mediante una carretera con Barcelona, desde la ciudad de Agen, Francia, todos los fines de semana me los pasaría en S'Arracó.

¿Qué fastuosa evocación la dedicada por don Gabriel piropeando a su valle que un día le vió nacer? Esa si que es una clara y evidente aseveración de un nativo que denota, siente y aclama desde la distancia todo su afecto, aprecio y estima a su terruño arraconense.

Las fiestas patronales fueron siempre para él días de verdadera gloria y de inolvidables recuerdos. Boleros bailados en aquellos tiempos, los de los tres «toritos», la jota aragonesa. Los helados y las ensaimadas, también los cuartos. Hoy a nuestra edad las avellanas, el coco y los turrónes de Alicante nos lo ponen bastante difícil para masticarlos. Las fiestas son las fiestas y con olor a mirto o sin él vale bien la pena de emprender viaje desde Francia, cruzar el «charco» y recrear la vista desde vuestra «maison» ha-

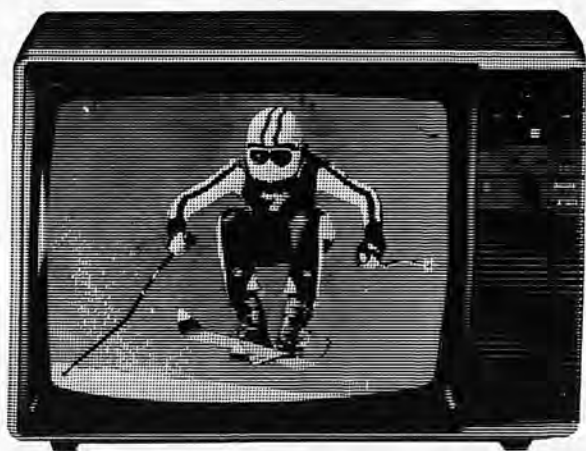
cia «els molins», Sa Serra de Son Nadal i el Puig d'en Ric.

Feliz viaje y pronto regreso. Salud total deseamos a Mme. Vich.

• En la clínica Rotger de Palma tuvo que ser intervenida por el traumatólogo Dr. D. Juan L. León Martínez y ayudado por su hermano Dr. D. José M.^a León Martínez, a doña Ana Cañellas Puigrós, esposa de Juan Verda, a la que se le estirpó un espolón que le tenía sometida a un intenso dolor en el pie izquierdo acentuándose en el momento de andar.

Unos ocho días de estancia en la clínica y otros tantos reponiéndose en su domicilio ayudándose por unas muletilas. La paciente que ha ido siguiendo las instrucciones y proseguimiento durante un mes de curas efectuadas por el Dr. José M.^a León, ya se encuentra totalmente recuperada.

• También el Dr. D. José M.^a León tuvo que estirpar un papiloma en cada una de las plantas de los pies a la Srta. Margarita Victoria Font Juan, nieta de doña Ana Cañellas. Las intervenciones guardaron su debido turno para no andar como los «patos mareados» es decir, uno después del otro y siempre ayudándose con las muletilas y tras unos días de reposo o convalecencia en su domicilio retomó



Ultimo avance técnico de la televisión color

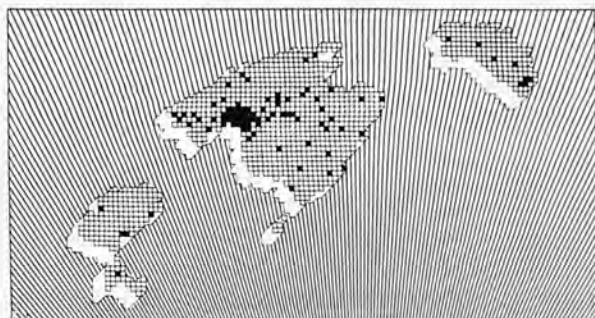


Can Palmer Gral. Franco, 63 - tel. 67 10 55 - ANDRAITX

SERVICIO TECNICO T.V. PHILIPS



A SU SERVICIO EN TODAS DIRECCIONES



En cualquier punto de las Baleares, que Ud. se encuentre, siempre tendrá a un paso una de las oficinas de la Caja de Baleares "SA NOSTRA", que forman la más amplia red de oficinas a su servicio y en ellas podrá utilizar, con los más avanzados sistemas técnicos, cualquiera de los múltiples servicios que nuestra Entidad le ofrece, porque "SA NOSTRA" es la Caja de Baleares.

SERVICIOS DE "SA NOSTRA"

- Cuentas corrientes
- Libretas de ahorros
- Ahorro Infantil
- Ahorro Pensionista
- Imposiciones a plazo fijo
- Transferencias
- Domiciliación de pagos (Contribuciones y tributos)
- Pago de nóminas
- Pago de Pensiones
- Cheques gasolina auto-6.000
- Todo tipo de préstamos y entre ellos:
- Prestamos de regulación especial
- Préstamos Pyme Banco Crédito Industrial
- Préstamos Pyme Subvencionados por el Govern Balear
- Créditos Agrícolas
- Crédito compra
- Compra y venta de valores
- Asesoramiento en inversiones
- Cheques de viaje
- Cambio de divisa
- Cajas de Alquiler
- Tarjeta 6.000
- Auto cajas en San Fernando, 10 Aragón, 20 (Luca de Tena esquina Aragón)
- Desdoblamiento de Letras
- Letras al cobro
- Plan de Jubilación

TARJETA "SA NOSTRA"

Prescinda del horario de oficina. Disponga de su dinero cuando lo desee. Gracias a la Tarjeta "Sa Nostra" puede disponer, ingresar y estar al corriente de sus operaciones solicitando el saldo de su libreta o el extracto de su cuenta corriente.



SIRVASE AUTOMATICAMENTE



"SA NOSTRA"

CAJA DE BALEARES

«a la pata coja» camino del colegio.

Después de acusar los dolores pertinentes y las consabidas molestias al pisar en el suelo para sostenerse, ya se encuentra totalmente restablecida.

• A finales del pasado mes de octubre tuvo que ser ingresada en la habitación núm. 332 del Hospital General de Palma la Srta. Ana Juan Juan, Verda, aquejada de agudos dolores por calculillos en la vesícula biliar. Anita, cariñosísimo diminutivo de Ana, siendo objeto desde el mismo momento de su ingreso de la aplicación de sueros, inyectables, calmantes y sonda, hasta tanto se pasaron varios días en que los acentuados dolores remitieron en su totalidad. A los 10 días fue dada de alta por el facultativo que le atendía previo régimen alimenticio a seguir y trasladándose a su domicilio a la espera de ser nuevamente llamada para ser intervenida estirpándole la vesícula biliar, intervención practicada por el Dr. Julián y que llevó a efecto felizmente el pasado día 19 de noviembre y ocupando cama en el susodicho Hospital General. Al siguiente día y después de verse liberada de los efectos de la anestesia abandonó la cama y comenzó a dar los primeros pasos por los pasillos adyacentes de la clínica.

No hay duda que tras los 10 días de estancia en la clínica y eliminados los puntos de sutura y el apósito adherido la Srta. Anita regresará a su lar en el valle arraconense y dispuesta en un tiempo breve a probar la sobrasada y los huevos con tomate.

La cirugía es una ciencia que ya a nadie preocupa el tener que pasar por el quirófano sin embargo tu tío Juan, en el caso de que tuviera que pasar por él de pena se moriría.

• En el momento de redactar estas líneas nos llega una estupenda y felicísima noticia preñada con toda clase de suertes y fortuna. Ya se sabe que en nuestro valle arraconense ya hemos aireado repetidas veces la comparecencia de muchas decenas de millones de pesetas, unos por conducto de la lotería, otros por las quinientas deportivas, por la lotería primitiva, etc.

El pasado día 20 de noviembre y previo sorteo del Cupón de la Asociación de la ONCE resultó premiado el 40.162 cuya participación había adquirido don Miguel Perpiñá, Rica, panadero de la tahona de Ca Es Forner, matrimoniado con doña Juana Ambrosio de Palma, e hijo de don Tomás Rica y doña Ana de Ca'n Telé, participación que les habrá embolsillado la bonita cantidad de 7 millones quinientas mil pesetas.

Estos simpatiquísimos y agraciados consortes arraconenses, joven pareja muy trabajadora y merecedora de este valioso premio que acaba de sonreírles. Siete mi-

llones y medio de pesetas cantidad muy respetable cuya, sirve de base y sostén a una joven familia con descendencia.

Felicitaciones sinceras, suerte y millo- nes amigos.

• Felicísima noticia también ha sido el nacimiento de una niña en el hogar de los jóvenes desposados don Gaspar Alemany Pujol y doña María Amengual Perpiñá, Verda, nacimiento que habrá llenado de satisfacción y alegría a sus papás, abuelitos paternos y maternos y sin duda a su bisabuela madò Margalida de Ca'n Prim. Con la llegada de este angelito en ese mundo aprovechamos la ocasión para ofrecerles nuestros parabienes.

Capítulo aparte queremos constatar la inauguración de la nueva carpintería mecánica propiedad del papá de la criatura don Gaspar Alemany Pujol de Ca'n Rodella, emplazado el nuevo taller en la calle del Porvenir, barrio de s'Escaleta, nombre, apodo y profesión que nos recuerda a su abuelo materno cantando y silbando alegremente mientras trabajaba. En el año 1926 y en la finca llamada «Es Torreó», a unos 100 metros de su nuevo taller tenía instalada la carpintería mestre Marc i mestre Llorenç Escolana, este último aún era joven.

Le deseamos toda clase de aciertos en su nueva empresa.

• Nos hemos enterado de una seria enfermedad que viene padeciendo un buen amigo nuestro don Juan Ferrá Vich, Saca, enfermedad que en tiempo pasado lo recluyó a ser encamado en la clínica Mare Nostrum, no obstante, al no remitir dicha enfermedad ha tenido que ser nuevamente ingresado en el Hospital de Son Dureda donde permanece bajo tratamiento.

Por nuestra parte hacemos toda clase de votos deseándole al Sr. Ferrá un pronto y total restablecimiento.

• En el hogar de los jóvenes esposos don Marcos Flexas, Xesc, y doña Francisca Porcel de Ca la Reina, e ingresada su mamá en la clínica Rotger de Palma, llegó a este mundo con toda felicidad una hermosísima niña. Primer vástago de la familia que habrá colmado de alegría a los papás, abuelitos paternos y maternos y, por supuesto, a la bisabuela de la criatura doña Ana Salvá Alemany de Ca la Reina, tíos y demás familia.

En la pila bautismal se le impondrá por nombre Francisca María.

Enhorabuena a sus papás y familiares todos.

• También llegó felizmente en el hogar matrimonial de los jóvenes esposos don Juan Porsell de Ca'n Seuvá y doña Marie-Cati Flexas de Ca'n Xesc un robusto varón.

Tanto los papás del encantador primogénito como sus abuelos paternos y maternos les habrá llenado de plena satisfacción y alegría. A don Marcos Flexas de Ca'n Xesc y a su distinguida señora doña Francisca, les habrá supuesto una inesperada alegría por partida doble al encontrarse con el nacimiento de dos nietos, uno llegado en la familia de su hijo, una hermosa niña y en la de su hija un precioso niño. Una parejita que a no tardar cautivará primorosamente la mani- fiesta ternura depositada por sus abuelitos.

Reciban nuestros parabienes.

• El pasado día 22 de Octubre y a los 88 años de edad falleció doña Margarita Castell Salvá, de Ca'n Noviet o de Sa Cometa, fallecimiento que le sobrevino en el Hospital General después de llevar resignadamente una larga enfermedad.



El funeral fue celebrado en la parroquial de S'Arracó el sábado día 27 con numerosos asistentes de familias, amigos y conocidos, testificando con su pésame a sus hijos Antonio y Ramón, hijas políticas y nietos.

• También el pasado día 11 de octubre falleció doña Anita Quiñones de Ca'n Monjo, Vda. de don Antonio Pujol de Sa Font d'Amunt. La muerte le sobrevino debido a una larga y penosa enfermedad. El funeral se celebró en la parroquial iglesia de S'Arracó, en cuya, se reunió un gran gentío para acompañar en este trance doloroso a sus hijos Jaime y Francisco, de la misma manera a sus hijas políticas y nietos.

Reciban nuestras condolencias y descanse en la paz del Señor eternamente.

• El pasado día 15 de octubre falleció en el Hospital General don Guillermo Pujol Muñoz, más conocido por Guillermo de la Campana, a pesar de que era oriundo de la villa de Andraitx. Contrajo matrimonio canónico con doña Apolonia Juan de Ca Antoni Paloni, propietaria actual del Bar La Campana, sito en la calle de San Magín, en Palma.

BIOGRAFÍA DE SANTA CATALINA TOMÁS

Santa Catalina Tomás, religiosa canonesa de la Orden de San Agustín, nació en Valldemosa, pueblecito de Mallorca (Baleares), a primeros de Mayo de 1531; dando desde su edad más temprana pruebas de la más insigne santidad, y distinguiéndole el Señor con los favores que reserva para quienes trata de llevar a su gloria. Dios le enseñó los caminos del amor, y ella quiso corresponder a las finezas divinas con las fragancias virginales de su casto corazón. Rechazada en uno y otro convento, insistió Catalina en su propósito de nunca tener otro esposo que Jesús, y Este, que se complace de andar y conversar entre lirios, aceptó el generoso ofrecimiento de la inocente Virgen. Se abrieron para ella las puertas del convento de Santa Magdalena el 13 de Noviembre de 1552, comenzando el noviciado el 25 de Enero de 1553 y profesó el 24 de



El cielo regala a Catalina Tomás con riquísimo panal de azúcar.

Agosto de 1555. Desde el día de su entrada en el convento, Catalina vivió sólo por y para Jesús, aromando con sus virtudes y convirtiéndolo en jardín predilecto del Señor el claustro monacal de las canonesas agustinas. Entregó su alma a Dios el 5 de abril de 1574, día de Lunes Santo. Fue beatificada en 1792, y canonizada solemnemente por su santidad Pío XI el día 22 de junio de 1930, año del XV centenario de la muerte del G. Padre S. Agustín.

Cançons populars a STA. CATALINA TOMÀS

Que'n viva Sor Tomassa!
Que'n viva Catalina!
Que'n viva la Beata!
que és Santa Mallorquina!

Sor Tomassa Catalina
anava a n'els Ermitans
a collir grans de Rosari
que diuen que n'hi ha tants.

En es Girant de Deià
allà ja fóreu temptada,
vos va pegar una unglada
al mig del call de la mà.

Sor Tomaseta on sou?
ja vos podeu amagar!
perquè el dimoni vos cerca,
dins un pou vos vol tirar.

La primeria d'Agost
passant el Carro triomfal
la Beata féu un miracle
dalt l'Era de l'Hospital.

Santa Verge Catalina
que per sempre al cel regnau
ompliu de fe i de pau
vostre terra mallorquina.

* * *

La costa de San Telmo tendrá una capilla bajo su advocación.

Emplazado en un céntrico lugar del terreno urbanizable de Na Caragola, San Telmo y del que en vida fue su propietario don Gabriel Moyá, Perxota y familia, legó una parcela de su terreno, el necesario, para la construcción de una capilla o iglesia para el cumplimiento de todo lo preceptuado en cuanto a las obligaciones de todo cristiano y que afecta a aquella vecindad, condición sine qua non que la titularidad de la misma debía ser ostentada bajo la advocación de la Santa Mallorquina, Santa Catalina Tomás.

La construcción del templo es una obra llevada a propio pulso por el sacerdote ya jubilado Rvdo. D. Juan Enseñat, Pereta, en la que todas las colectas y limosnas de las misas recogidas en los cepillos, además de cuantas aportaciones o donativos voluntarios si los hubiere, van destinados a engrosar los fondos de la obra. La misma se ha visto interrumpida en alguna ocasión no obstante, convenidos nuevos acuerdos muy pronto se volverá a retomar el ritmo a la construcción y, si todo fuera posible, podría incluso llegarse a la conclusión de las mismas.

En una obra de un coste tan elevado no queda otro remedio que acudir una vez más a la bondadosa generosidad de cuantos se sienten fieles y enamorados de las costas santelmeras y con ganas de ver entronizada sobre la peana del altar mayor a Santa Catalina Tomás, la Santa Mallorquina.



D. Guillermo padeció con toda resignación una larga y penosa enfermedad en la que fue intervenido quirúrgicamente. Del resultado del proceso operatorio no se sintió jamás totalmente recuperado y su enfermedad fue paulatinamente agravando su estado general hasta que le produjo la muerte.

El mismo día de su defunción y trasladado que fue al cementerio de S'Arracó le fue oficiado un solemne funeral en la parroquial iglesia de Santa Cruz, en Palma, y al siguiente día le fue aplicado en la Parroquia del Santo Cristo de S'Arracó por el Rvdo. D. Juan Enseñat, Pereta, por el eterno descanso de su alma. Tanto en los funerales de Palma y S'Arracó hubo una gran manifestación de duelo patentizada a su esposa Apolonia, hijas Isabel, María, Apolonia; hijos políticos, nietos; hermanos y hermanos políticos, además a su familia toda.

Reciban todos la expresión de nuestro más sentido pésame.

• También falleció doña Apolonia Flexas, Matinada, de la que en sus mejores años de su vida regentó un comercio dedicado a vinos en la Rue Saint Severe, en la ciudad de Rouen, France, y en la que desde hace muchos años vivía en una bonita propiedad afincada en Es Carregador o mal llamada Sa Punta Blanca. Vivía en cuanto a su muy delicado estado de salud hasta que le llegó el momento de su muerte.

Desde estas columnas transmitimos a su hijo Ramón nuestro pésame junto con nuestros sentimiento cristianos.

Que el Señor le de su descanso eterno.

• A últimos días del pasado mes de octubre se recibió la funesta noticia del fallecimiento de don Gabriel Ferragut Enseñat, a la edad de 43 años, ocurrido en la ciudad de Marsella, Francia, por lo cual su distinguida madre doña María Enseñat, Juana, Vda. de Ferragut, emprendió rápidamente viaje para aquella

ciudad acompañada por sus hijos Jaime y Leonor; nieto Miguel, con el fin de asistir a las exéquias fúnebres, funeral y acompañamiento a su última morada, uniéndose de corazón al dolor transido de su esposa Mme. Huguette y a sus hijos.

Pasados bastantes días tanto su madre, hermanos y sobrino, regresaron al lugar procedencia celebrándose el día 17 y en la parroquial del Santo Cristo de S'Arracó solemne funeral oficiado por el Rvdo. D. Juan Enseñat, Pereta, por el eterno descanso de su alma. Amigos y conocidos de la familia Ferragut-Enseñat se congregaron en el sagrado templo para así testimoniar con su pésame unidos al dolor que les afligía por tan dolorosa pérdida.

Desde estas columnas les reiteramos a toda su familia la expresión de nuestras condolencias.

Que el Señor lo acoja en su seno y le conceda la bienaventuranza eterna.

Baléares

(Continuation)

(IV)

LA PLAGE DE PALMA

La Plage de Palma, déjà mondialement célèbre, qui comprend les noyaux touristiques de Can Pastilla et de l'Arenal, constitue un centre cosmopolite de première catégorie internationale. A ce point que la demande du tourisme pour la Plage de Palma dépasse toutes les prévisions.

Le motif d'un tel attrait est facile à comprendre. La Plage de Palma réunit toutes les conditions nécessaires pour la rendre accueillante. Le fait de disposer d'une plage au sable fin et de facile accès, à quelques kilomètres à peine du centre de la capitale de l'île, implique une situation privilégiée et un remarquable stimulant. D'autre part, l'ampleur de cette plage qui englobe la zone la plus vaste de la grande baie de Palma, ouverte au midi et à l'abri, en même temps, de tous les vents, la transforme en un site authentiquement exceptionnel. Des eaux limpides, tranquilles, au-dessus de sables fins, donnent une sensation de calme et de repos difficilement comparable.

Et outre, cette plage a vu la concentration des meilleurs et des splendides hôtels de l'île, avec des capacités maxima. Ceci suppose, sur cet espace, la présence d'un grand noyau touristique qui lui donne une vie et une animation peu courante. Si nous ajoutons la grande quantité d'établissements consacrés au service du touriste —bars, restaurants, commerces variés, sans oublier les cabarets et toutes sortes de spectacles— nous aurons une vision complète de ce que représente pour le visiteur cette frange de la côte majorquine qui, dans le monde entier, s'est rendue fameuse sous le nom de Plage de Palma.



Cette plage, à Majorque, suppose la présence d'un espace touristique parfaitement délimité dans l'ensemble des lieux de villégiature de l'île. Et cela suppose également un endroit d'exception où le visiteur aura le plaisir de trouver réuni tout ce qui peut attirer le plus exigeant des touristes: beauté du paysage, pratique de sports nautiques, épanchements et distractions au long des chaudes nuits majorquines. C'est tout cela, et plus encore, qu'offre la Plage de Palma au visiteur.

Il n'est donc pas surprenant que la Plage de Palma soit la plus demandée parmi les touristes qui visitent l'île. La parfaite organisation des services de cette plage la convertit véritablement en un lieu d'exception.

ANDRAITX ET SON TERRITOIRE COMMUNAL

La ville d'Andraitx, située sur la part orientale de l'île de Maiorca, forme une région avec des caractéristiques spéciales et déterminées. On peut dire que cette comarque est l'une des plus belles et intéressantes de l'île. Malgré sa proximité à la capitale—unie par une belle et rapide autoroute qui fait presque la moitié du trajet. On peut dire qu'Andraitx est presque à la portée de la main. Seuls 30 kilomètres qui se sont vus raccourcis par la faci-

lé de l'autoroute, le sépare de la capitale. Et malgré cela il semble qu'Andraitx soit un monde à part. Un monde à part, parce que cette ville, située dans une large vallée, est presque méconnue par la majorité de ceux qui visitent l'île.

Et, cependant il faut dire que cette comarque —cette belle comarque— mérite être visitée avec tranquillité et même émotion.. Parce que l'on peut trouver en elle des lieux qui ont déjà disparu dans d'autres endroits. Les coutumes sont encore ancestrales et les panoramas plus beaux de l'île. Dans cette vallée on peut trouver tout ce que le touriste désire: beauté des paysages, folklore, commodité, sports, etc.



L'ancienne ville d'Andraitx conserve tout le caractère des temps passés. Une ville située à l'angle de la géographie de l'île où il faut aller express pour la visiter, a conservé l'essence des temps passés. Et c'est là qu'est tout le charme. Près des vieilles maisons qui parlent des temps anciens et des nouvelles édifications fruits des nouveaux indigènes «andritxols» se dresse la grande masse de l'église paroquiale et un peu plus loin, le célèbre château de «Son Mas» avec la svelte tour carrée. C'est un des plus beaux monuments de Maiorca ou les formes de la renaissance s'unissent avec celle du néogotique en lui donnant un caractère spécial et distinctif.

Mais la comarque n'a pas seulement la ville d'Andraitx près d'elle à quelques kilomètres se lève la suffragante de «S'ARRACÓ» qui conserve toute la chaleur de ce qui est primitif dans une conjonction heureuse. Près de cette ville suffragante, l'hérmitage de la «Trapa», vieille construction qui parle de religion et de foi. Un peu plus loin, le hameau marin de San Telmo, belle station d'été qui a l'île de la «DRAGONERA» comme vigile permanent.

Et en revenant à la vieille ville, et par une route qui fait des zig-zags sur la plaine, on arrive au port d'Andraitx, un des plus beaux ports de l'île. Parce que le port d'Andraitx unit à son caractère marin tout ce qui a attiré à une station d'été. Dans le port d'Andraitx on peut apercevoir deux mondes celui des vieux marins, des vieux loups de mer, et celui des estivants et touristes qui donnent une note voyante à l'ambiance. On ne peut oublier de dire que dans le port d'Andraitx on a construit un des ports sportifs plus importants de Maiorca, visité par les embarquations de tous les continents. Il est hautement suggestif voir comme tout ce monde cosmopolite se trouve ou fait escale dans le port d'Andraitx.

Mais si cela n'était pas suffisant pour qu'Andraitx et son territoire constituent une attraction de premier ordre, pour ce qui se réfère au touriste, il faut aussi citer l'enclave de Camp de Mer un lieu paradisiaque où la nature s'est unie à l'initiative touristique pour la convertir en un lieu agréable commode et hautement délicieux. En Camp de Mer —la plage et le côté qui l'entoure— constituent un des coins plus beaux de la géographie majorquine. Parler de Camp de Mer c'est parler de quelque chose qui ne s'oublie jamais lorsque l'on la voit.

Mais Andraitx, bien qu'elle soit éloignée des grandes routes, est un point de départ de beaucoup d'excursions d'intérêt. Une d'elle est celle qui passe par Sa Coma qui conduit au village de Capdellà et une autre qui conduit au village de Estallenchs. Les deux routes sont d'une beauté impressionnante et à leurs fins, avec l'arrivée à ces deux villages, on reçoit un cadeau d'inappréciable valeur.

(A suivre)

LES NOMS DES BALEARES

«**APHROSIADAS**»: nom donné aux îles par les grecs, et par les premiers auteurs chrétiens. Ce nom pourrait être dû à l'existence d'un culte à la déesse Aphrodite aux Balears.

«**ENDEMONAS**»: qui signifie «îles afortunées» ou «îles heureuses».

«**GYMNESIAS**»: nom utilisé par les grecs et les romains. Il semble provenir de «gymnasium», lieu destiné à la lutte; à moins que ce ne soit tout simplement une allusion au fait que les soldats balears allaient au combat pratiquement nus.

«**XERADES** ou **XIRADAS**»: nom grec qui signifie «rochers qui émergent sur l'eau». L'historien Antoni Furió traduisait par «pierres dans l'eau semblables, de loin, a des cochons qui nagent». Charmant, pas vrai?

«**BALEARES**»: ce nom est finalement celui qui a survécu jusqu'à nos jours. Il pourrait provenir du verbe grec «balleo» qui signifie «lancer», et ferait référence à l'extraordinaire habileté des frondeurs majorquins. On a retrouvé trace de ce nom en l'an 406 avant l'ère chrétienne.

Así empezó nuestro teatro

MIGUEL DE VARONA NAVARRO



En una crónica de Hernando de la Parra se menciona la primera función teatral realizada en La Habana hace más de trescientos años, en la que se ha querido ver, según opinión del escritor Francisco Ichaso, una «mojiganga escénica» que bien pudiera ser el «jalón inicial de nuestro teatro». En un improvisado recinto de tablas, sobre una tarima deficientemente alumbrada por candiles, actores también improvisados representaron una comedia titulada «Los buenos en el cielo y los malos en el suelo». Lamentablemente, quizás por no estar habituado a esta clase de espectáculos, el público no se comportó convenientemente y cundió un alboroto de tal magnitud que el señor Gobernador, que asistía a la representación, tuvo que intervenir enérgicamente para calmar a los exaltados espectadores que, muy contentos, intercambiaban «sus comentarios a voz en grito».

El literato don Antonio Bachiller y Morales señala como la primera obra de algún mérito, escrita en Cuba, la comedia «El Príncipe Jardinero» o «Fingido Cloridano», la que él atribuye a sobrenombre de «Capacho», pero el erudito don Marcelino Menéndez y Pelayo estima que el verdadero autor de la mencionada comedia lo fue el escritor Santiago Pita. Otros escritores también coinciden con Menéndez y Pelayo indicando que Pita es el autor de la obra, la que no tiene ninguna característica nacional, pues es más bien un puro reflejo del teatro de Lope de Vega.

Tratándose de la génesis de nuestro teatro, no podemos dejar de mencionar a Francisco Covarrubias. Con este intérprete y autor nos encontramos frente al creador interesado por su teatro no desprovisto de la realidad nacionalista. Covarrubias fue el primer costumbrista teatral que tuvo la escena cubana, y no obstante el mérito de llevar al tablado la actualidad y costumbres del país, en Covarrubias el intérprete fue siempre superior al autor. Escribió entre otros sainetes, «El Guajiro Sofocado», «El Montero en el Teatro», «La Valla de Gallos», «Las Tertulias de La Habana», «La

ROSADA ÍNTIMA

Com garba d'estels en nit transparent,
ens ha vingut d'albada;
solstici de Llum que ve diferent.
Dels germans pau trobada,
al llarg d'un passat no és preferent.

Avui renovant la teva estada,
i jo no saben-te present!
Extasiat d'amor per una vegada,
per sempre més aprenent;
l'ànima misteri inundada.

Exulta Nadal de goig i alegria,
vetllant, el cor ben despert;
passat i present tot s'hi referia.
L'amor del Pare és ofert,
Jesús que naixent el cor ens feria.

Pausa de l'Etern volent companyia,
en l'humana nissaga;
ha vingut fremint, l'amor l'empenya.
Guardant la fe com saga,
d'insomni cansí que ara mantenia.

JOSEP M.^a VIVES

Valls (Tarragona)

Nadal, 1988.



MIRAMAR

Sempre visquí vora del mar,
mes fins avui no el coneixia;
sobtadament a Miramar
m'ha revelat sa fesomia.

Sembla somriure i alenar
com una verge que somia;
de món a món sembla passar
com una immensa correntia.

Vénen la flota i el fibló
i del fantàstic horitzó
no s'interromp la pau eterna.

Sols en els ulls del pelegrí
vibra quelcom de gegantí
quan passa l'ombra de Blanquerna.

JOAN ALCOVER

Feria de Carraguo», etc. Durante cincuenta y tres años fue el favorito del público de La Habana. Francisco Covarrubias nació en 1744 y murió en 1856. El escritor Edwin T. Tolón, en su libro «Teatro Lírico Popular de Cuba», dice que Covarrubias fue un «artista genial y fundador del teatro popular cubano y del nacionalismo en nuestras artes».

Miguel de Varona Navarro es miembro del Colegio Nacional de Periodistas Cubanos en el Exilio, California, Estados Unidos de América.

TRES POEMES

EN BIEL

Estic cansat d'anar a nocés
jo m'hauria de casar,
aquestes velles sabatotes
m'hauria de canviar.
Si el casar du tanta feina
jo per això som puruc,
feina, feina i més feina,
trob que la fan de bon gust.
Un anunci al diari
una qui es vulgui casar
de París a Cagliari
;qualcuna en sortirà!
Un anunci molt bell,
títol de preferència
una vinya de moscatell,
o un xalet a València.
El negoci del casar
un negoci descarat
el diari en parlarà
i en Biel s'haurà casat.



GABRIEL MORRO ROSELLÓ

3 - 5 - 1975



SOR FRANCINAINA

Es una hermosa historia
Sor Francinaina alabada
sa tia Xiroia
Mallorquina beatificada.

Sor Francinaina conversava
d'una manera sorprenent
tothom l'apreciava
la mare superiora del convent.

No vol ser catalana
sa bandera va despenjar,
sencellers de bona fama
no la deixeu ambrutar.

GABRIEL MORRO ROSELLÓ

16 - 10 - 1989

COW - BOY

Bigot, capell i dolars
sempre ho he somiat
el saloon i el bar
i pistola al costat.

A la taula del joc
un puro fumar
ses cartes mesclar
i si importa fer foc
pam... pam... pam...

Wiski i xocolatines
i ballar a poc a poc
amb aquelles guapes nines
qui favor fan a qui pot.

I de dia en el ranxo
descansar i reposar
i el vespre recomensar
com l'història d'un soldat
tota la nit a ballar
amb el fusell ben parat.

GABRIEL MORRO ROSELLÓ

HOY DIA DE TODOS LOS SANTOS

Hoy día de todos los santos
como cada año
vengo a tu última morada
y como cada año
me pongo más triste,
muchas veces durante el año
pienso con vosotros,
padres míos, pero cada vez que vengo aquí,
en este cementerio, mi tristeza es más grande,
sangra mi corazón,
y vuelve a mi mente
todo mi pasado junto a ti,
mi infancia, ratos alegres, ratos tristes,
la falta de mi madre
al perderla cuando tenía tan sólo cinco años
nuestro andar por el mundo
durante la guerra del 42-45,
vuelve a mi mente tantos recuerdos,
recuerdo que, una vez quise ir
a la tumba de mi madre
en el cementerio de Lyon en Francia,
me desplazé a propósito
con la excusa de ver a mis primos,
y tu no querías,
era para evitar un nuevo dolor
a mis penas.
Fueron mis primos, que me dijeron la verdad.
Porque vieron que yo estaba decidido,
mis abuelos me pidieron, igual que mi hermana,
que llevase flores en su tumba,
pero esto jamás pudo ser
porque durante la guerra
las bombas no respetaron al cementerio,
ni a los muertos.
Y la tumba que yo vi una vez,
donde reposaba mi madre
desapareció para siempre
desde entonces no sé dónde
dejarle las flores
por eso cada vez, que vengo aquí,
se repite mi tormento.
Tal día como hoy,
Día de Todos los Santos.

J. SIMÓ



FRUITS ET LEGUMES
EXPÉDITION
EXPORTATION
GEORGES
COLL

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON - 84300 (Vaucluse)

Téléph. 78 01 43

INSTITUT DE BEAUTE

TANAGRA

Méthode d'épilation jetable-basse
température alliant
hygiène à perfection

Soins du corps et du visage



CABINES
INDIVIDUELLES

C/. Tous y Maroto, 5
PALMA
(Face Correos)

Tel.: 71 68 87

LA TORRE EIFFEL Y UNA CATALANA...

Estando de vacaciones, por Francia, mi esposa y yo, tuvimos muchas anécdotas, curiosas unas y una muy lastimera, que voy a contar ahora:

Después de viajar por Lyon, Grenoble, Chamonix, el Mont-Blanc y volver a Lyon, cojimos el avión hacia París, llegamos y fuimos inmediatamente al hotel Arcade que teníamos reservado. Dejamos nuestros equipajes y salimos a dar una vuelta por las calles de París. Yo ya conocía la capital, pero no así mi esposa. Le fui enseñando las grandes avenidas, sus monumentos, el día era frío y ventoso la temperatura había bajado mucho y esto que septiembre suele ser bueno. Después de andar mucho, decidimos coger el metro. Lo normal para mí y cualquier turista en el metro se despista al sitio de ir a un lugar que tenía pensado salimos al Sena y a un paso del palacio de Challot sus fuentes y la torre Eiffel al fondo. Andando llegamos hasta ella, y decidimos subir a lo más alto de la torre, pero al llegar al segundo piso, nos dijeron que había avería y que había que esperar. Así lo hicimos, en la espera nos pusimos a hablar y oímos a nuestras espaldas una voz que decía, «son españoles», pero no hicimos caso. Había mucha gente, y no sabíamos quien había hablado en nuestra lengua, y seguimos en nuestra charla mirando la capital. De repente al volver a oír «son españoles», dije a mi esposa «tenemos compatriotas» y me giré, para saber quién hablaba en nuestra lengua. La persona que me figuré que era, le hice las preguntas de rigor, «ustedes también son españoles?», la señora me contestó con un aire de superioridad, «no, no somos españoles, somos catalanes!!!». Quedé sorprendido, y mi reacción fue rápida: «Señora, no sabía que Cataluña ya no era de España, cuando salimos de Barcelona hace una semana, Barcelona era de España y que



yo sepa, señora, España tiene todas sus provincias, y por consiguiente Cataluña es España! «mi esposa me decía, «calla, no vale la pena ponerse así», y contesté indignado. «Es de necio renegar de su propia Patria». La señora volvió a decir: «cada uno piensa como quiere». El esposo, en cambio, no decía ni pío, por educación, o por vergüenza, no se lo pregunté y a mi vez le dije: «usted tiene razón, cada uno es libre de opinar y decir lo que quiera, pero, usted quiera o no sigue siendo Española, le guste o no». Y mirando a mi esposa le dije con ironía, «cariño, te he enseñado la torre Eiffel y una catalana... Nos pusimos los dos a reír y seguimos nuestra visita en la torre hacia arriba, ya habían arreglado la avería y por supuesto, nos llevamos de recuerdo la torre Eiffel sin la catalana... Es lástima que haya gente que fuera de su patria reniegue de ella.

JOSÉ SIMÓ

SUÁREZ RADILLO

EN LA

«CASA DE ESPAÑA»

El 5 de octubre ocupó la tribuna de la «Casa de España», en Pasadena, California, el ilustre intelectual hispano-cubano Carlos Miguel Suárez Radillo, cuya extensa e importante actividad como escritor, crítico teatral, investigador en la temática del arte dramático y director de escena ha sido objeto de reconocimiento mundial. La conferencia que en esta oportunidad dictó el profesor Suárez Radillo originó una verdadera fiesta espiritual disfrutada por el selecto público asistente. Como fiel apasionado del quehacer escénico, Suárez Radillo hizo gala de sus profundos conocimientos, dejando en sus oyentes la impresión de estar dentro de una mágica atmósfera teatral.

Asistieron a este acto distintas representaciones de organismos de artes y letras. El Liceo Internacional de Cultura estuvo representado por su presidente, la escritora y periodista Ela Lee; la Cuadratura del Círculo Poético Iberoamericano por su presidente, el antólogo y escritor Pedro Izquierdo-Tejido; el Colegio Nacional de Periodistas Cubanos en el exilio por el poeta y escritor Pedro Báez; y la Federación de Sociedades Españolas por su secretaria Rosa Kelly.

Enviamos una cordial felicitación al profesor Carlos Miguel Suárez Radillo y a la «Casa de España» por tan magno evento cultural.

M. V. N.

Carta sin fecha

Y FUE EN EL CARNAVAL

No podía faltar al trabajo

Para Barcelona un partido de fútbol de sus dos mejores equipos Español-Barcelona es un gran acontecimiento, conlleva rivalidad, apuestas y algún pisotón y alguna cosa más.

Para celebrar mi día de fiesta me fui al Campo de Las Corts, que era donde se jugaban. El partido era nivelado y en un lance un poco brusco el árbitro Sr. Escartín (que continúa siendo el mejor a pesar de los muchos años ya) señaló una falta.

De la gente que había a mi lado salió una voz que dijo: «Monarca tenías que ser» y, del mismo grupo, le contestaron que «Monarca no es cosa mala...». Por todas partes salían golpes y puñetazos y otras palabras de mayor calibre, llegando la policía y todos «pa lante» y nos llevaron a la Comisaría del barrio.

La antesala quedó llena de gente y, el Comisario nos dijo: «El que pague 25 pesetas de multa ya se puede marchar»; (dichas pesetas no estaban en mi bolsillo) y, los que no, estarán aquí toda la noche y saldrán mañana a las 7.

Así como pude hablé con mi padre por teléfono y, él en contestación me dijo: Si son las 7 aún puedes ir a trabajar...

Y como el mundo es un pañuelo (?) estábamos en Febrero de 1934.

El gobierno que había de turno permitía los bailes de máscaras en los locales, pero no con la cara tapada que salieran a la calle. De una sala de baile de la calle de Aribau salieron varias parejas con disfraces y todas ellas con el antifaz, o sea con la cara tapada. Una vez en la calle daban gritos con enorme tumulto, rompiendo espejos y sillas, destrozando todo lo que encontraban.

Llegaron los guardias (que entonces eran de la Generalitat), un sargento que los mandaba. «Les dijo que se sacaran la careta», y le contestaron con un torrente de risas. «Quítate la careta que te quiero conocer como aquel tango». Total que, con el coche celular los llevaron a la Comisaría de la calle de Práís, donde estábamos nosotros. La sala ya estaba llena y con la llegada de aquellas «mascararitas» no se podía mover nadie.

Vista la situación el Comisario con voz fuerte dijo: «que los futboleros se vayan todos a la calle para hacer puñetas», pero, los otros no; porque son todos fascistas.

Un poco asustado llegué a mi casa y, mi padre, mirando el reloj que había en el comedor murmuró; has salido pronto, tu cena está en la cocina. Pero me fui a dormir sin cenar, el apetito se había quedado en la Comisaría.

No sé como quedó la aventura de aquellos bailarines con sus antifaces, pero sí sé que, que algunos actos como aquellos geminaron en algo, y, que después, fue el 18 de julio de 1936.

Con mi recuerdo,

GUILLERMO «ROSA»

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baleares résidant en France;

«LES CADETS DE MAJORQUE»
Siège Social: «La Grande Borde»
16490 ALLOUÉ

Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Juan Juan Porsell
Capitán Vila, 6, 4.º A
07007 Palma de Mallorca
Tel. (71) 27 22 96

Vice Président: Juan Bauzá Bauzá
Paseo Mallorca, 11, 2.º A
07011 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 27 49

Vice Président: Michel F. Gaudin
3, rue de Damrémont
44100 Nantes
Tel. 40 73 36 97

Secrétaire Générale: Catherine Savi
La Grande Borde
16490 ALLOUE
Tel.: 45 30 07 20

Délégué Général aux Baleares:
Antonio Simó Alemany
Plaza Navegación, 19
07013 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 10 48

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:

- Membre adhérent 100 Frs.
- Membre donateur 200 Frs.
- Membre bienfaiteur 300 Frs.
- Membre mécène (à partir de) .500 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES"¹

Nom:

Prénom:

Nationalité:

Profession:

Adresse:

.....

Ville:

Code Postal:

(Signature)

¹Biffer la mention inutile.

Nota.—Tous les réglemens, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C.C.P. Paris 1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA
Troncoso, 3
07001 Palma de Mallorca
Baleares - España

Depósito Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER ILES BALEARES - ESPAGNE:
Maison - meublée entrée - salon salle à manger - cuisine - salle douches - salle de bains - 3 chambres - Petit Cour de Mai - à Septembre. Prix de 2.500 à 3.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (71) 63 20 94

A LOUER

Appartements sur la mer: Terrasse • chambre deux lits • salle de séjour avec deux divans lits • cuisine • salle de bains.

Telef.:

(71) 68 18 81 (le soir)

A LOUER

maison de campagne à S'Arracó, près de San Telmo, pour l'été ou toute l'année.

Prix à convenir.

Téléphone:

(71) 23 79 65

(Bar Progreso).

Bar Isleño

MAS DE 29 AÑOS A SU SERVICIO

ANTONIO SIMO ALEMANY
PLAZA NAVEGACION, 19
(Frente Mercado Sta. Catalina)
07013 PALMA DE MALLORCA



TRASMEDITERRANEA

TRAYECTOS INVIERNO 1990 - 91

PALMA/BARCELONA	Diario Excepto Domingos 12,30 h	Miércoles, Viernes, Sábados y Domingos 23,45 h	
BARCELONA/PALMA	Miércoles y Sábados 12,30 h	Diario 23,45 h	
PALMA/VALENCIA	Diario excepto Lunes y Domingos 12,00 h	Martes (VIA IBIZA) 10,00 h	
VALENCIA/PALMA	Diario Excepto Domingos 23,00 h	Domingos 09,00 h	
PALMA/MAHON	Domingos 16,30 h	Martes 10,00 h	
MAHON/PALMA	Martes 10,00 h	Domingos 11,00 h	
PALMA/IBIZA	Domingos 11,00 h	Viernes 17,00 h	
IBIZA/PALMA	Viernes 17,00 h	Sábados 23,45 h	
BARCELONA/IBIZA	Miércoles y Viernes 23,30 h	Lunes y Sábados (VIA PALMA) 23,45 h	
IBIZA/BARCELONA	Miércoles 11,00 h	Viernes (VIA PALMA) 17,00 h	
BARCELONA/MAHON	Domingos 23,00 h	Lunes y Jueves 23,30 h	
MAHON/BARCELONA	Sábados (VIA PALMA) 23,45 h	Martes y Viernes 12,00 h	
VALENCIA/IBIZA	Domingos (VIA PALMA) 16,30 h	Martes y Jueves 23,00 h	
IBIZA/VALENCIA	Martes 15,30 h	Jueves 11,00 h	
VALENCIA/MAHON	Sábados (VIA PALMA) 23,00 h	MAHON/VALENCIA	Domingos (VIA PALMA) 16,30 h

AGENT GÉNÉRAL EN FRANCE: VOYAGES MELIA

75001 PARIS - 31. Avenue de l'Opéra - Tel.: 14.260.33.75
06000 NICE - 8, Bd. Victor Hugo - Tel.: 93.87.98.58

BAR - RESTAURANTE



COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA

Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

